

## Usages de drogues à 18 ans : principaux résultats de l'enquête ESCAPAD 2001

Depuis l'année 2000, une fois par an, l'Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la Défense (ESCAPAD) interroge tous les adolescents qui passent leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée. Cette enquête se substitue aux enquêtes annuelles sur les usages de substances psychoactives menées jusqu'en 1996 par le Service de santé des armées. ESCAPAD repose sur un questionnaire auto-administré et strictement anonyme portant sur la santé, le mode de vie (sorties et sociabilité) et les usages de produits psychoactifs. Comme en 2000, l'objectif de cette enquête transversale est de donner des résultats précis sur une tranche d'âge réduite située à la fin de l'adolescence.

ESCAPAD 2001 ayant eu lieu dix mois seulement après la première enquête de 2000, il n'est pas encore question d'observer de tendances. En revanche, ce deuxième exercice consolide les résultats du premier.

En 2001, ESCAPAD a eu lieu en métropole (environ 15 000 individus), et dans les DOM (Réunion, Guadeloupe, Martinique et Guyane,

environ 2 300 individus). Les résultats présentés ici concernent, pour la métropole, les jeunes nés en 1983 (n = 12 512, appelés par la suite les « 18 ans »), et pour les DOM, les jeunes nés en 1983 et 1984 (appelés par la suite les « 17-18 ans » : n = 1 095 pour la Réunion, n = 598 pour la Guadeloupe, n = 294 pour Martinique), le nombre de participants en Guyane (n = 98) empêchant toute exploitation fiable.

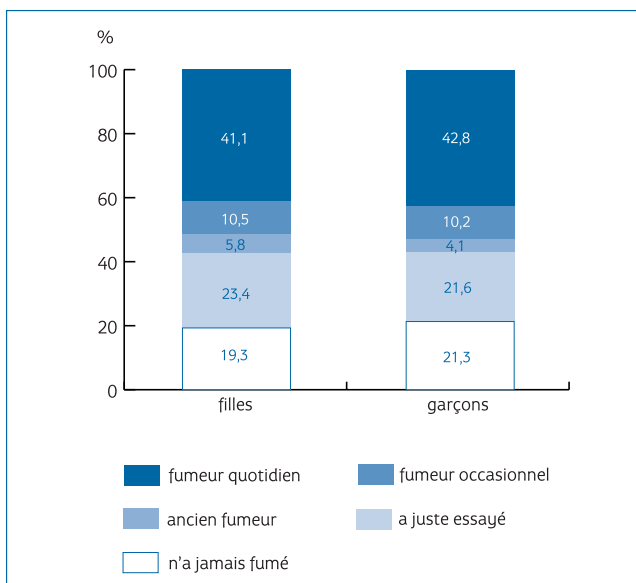
### Usages de substances psychoactives à 18 ans en métropole

L'expérimentation désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie. Les autres indicateurs de consommation se réfèrent aux trente derniers jours : usage quotidien de tabac (au moins une cigarette par jour), usage régulier d'alcool ou de cannabis (plus de 10 fois). Même s'ils résultent d'un choix raisonné, ces seuils sont forcément arbitraires et ne distinguent pas des réalités parfois très différentes.

◀ N° 22 ▶  
Juin 2002

Le point sur  
la recherche  
la plus récente

### Usages passés et actuels de tabac à 18 ans



Source: ESCAPAD 2001, OFDT.

### Le tabac

À 18 ans, les filles sont un peu plus fréquemment expérimentatrices (80,7 %, contre 78,7 % pour les garçons), mais l'usage quotidien se révèle être un comportement légèrement plus masculin. Les écarts observés entre les sexes sont toutefois minimes, le tabac restant le produit psychoactif pour lequel les usages sont les moins sexuellement différenciés. C'est aussi un produit très addictif : plus de sept expérimentateurs sur dix sont actuellement fumeurs (quotidien ou occasionnel) ou l'ont été au cours de leur vie.

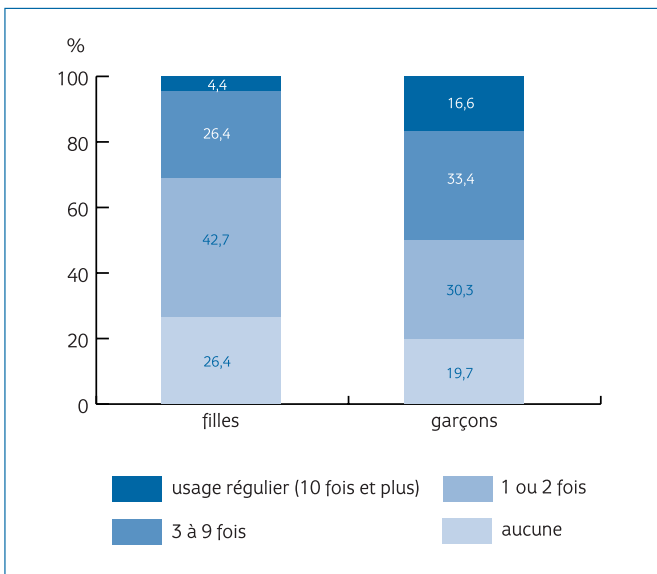
Les fumeurs, filles ou garçons, déclarent fumer à peu près le même nombre de cigarettes par jour, le tiers des fumeurs quotidiens fumant plus de dix cigarettes par jour. En moyenne, les expérimentateurs ont fumé leur pre-

mière cigarette à 13,7 ans (13,8 ans pour les filles et 13,6 ans pour les garçons), et ceux qui fument tous les jours ont commencé à le faire juste avant 15 ans (14,8 ans pour les filles et 14,9 ans pour les garçons).

## L'alcool

À 18 ans, l'usage d'alcool est plus masculin. Si l'écart entre les sexes est faible pour l'expérimentation (93,3 % des garçons contre 91,9 % des filles), il augmente avec la fréquence de consommation : les filles sont ainsi presque quatre fois moins nombreuses que les garçons à déclarer un usage régulier.

### Usages d'alcool à 18 ans (nombre d'épisodes de consommation au cours des 30 derniers jours)



Source: ESCAPAD 2001, OFDT.

La différence de fréquence d'usage entre les sexes se retrouve logiquement pour l'ivresse : à 18 ans, les garçons déclarent ainsi plus souvent que les filles avoir déjà été ivres au cours de leur vie (65,0 % contre 49,9 %) ou au cours des 12 derniers mois (57,6 % contre 39,8 %). L'âge moyen lors de la première ivresse se situe à 15,2 ans pour les garçons et 15,6 ans pour les filles.

Parmi les expérimentateurs, la consommation d'alcool avant midi est plus commune que l'usage solitaire : 44,8 % des filles et 60,5 % des garçons ont déjà bu de l'alcool avant midi, mais seulement 23,3 % des filles et 42,5 % des garçons en ont déjà bu seuls. La répétition de ces usages reste cependant rare : à peine plus d'1 % des filles et 3 % des garçons déclarent avoir souvent consommé dans ces contextes.

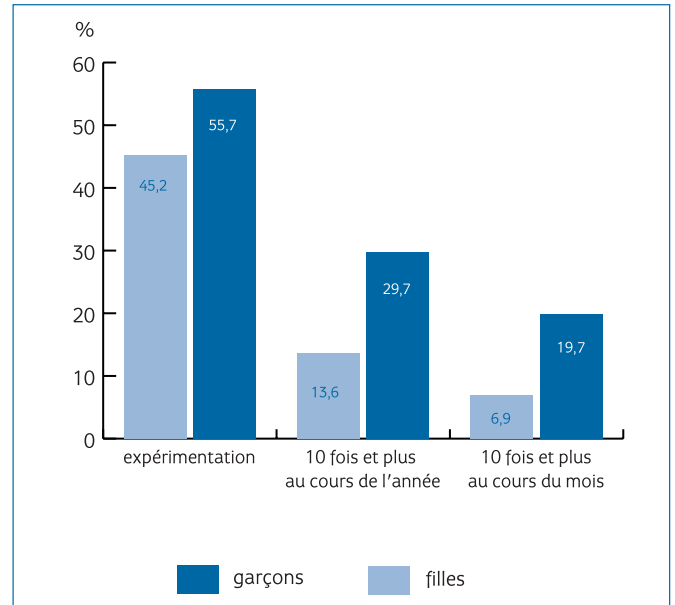
## Le cannabis

L'usage de cannabis est lui aussi sexuellement différencié : plus souvent expérimentateurs (55,7 % contre 45,2 %), les garçons sont aussi presque trois fois plus souvent usagers réguliers que les filles.

En moyenne, l'expérimentation a lieu à 15,2 ans pour les garçons, 15,5 ans pour les filles. Les usages de cannabis en solitaire et surtout avant midi concernent une proportion importante des expérimentateurs : 46,1 % des filles et 63,2 % des garçons qui ont déjà fumé du cannabis déclarent en avoir déjà

fumé avant midi, et 30,8 % des filles et 55,6 % des garçons en avoir déjà fumé seul. La répétition de ces usages de cannabis est beaucoup plus fréquente que ceux d'alcool : près de 10 % des filles et 20 % des garçons déclarent avoir souvent fumé avant midi ou seul.

### Expérimentation et usages actuels de cannabis à 18 ans



Source: ESCAPAD 2001, OFDT.

## Les autres produits psychoactifs

À 18 ans, l'expérimentation d'autres produits psychoactifs est nettement plus rare. Les champignons hallucinogènes, le poppers, les produits à inhaler et l'ecstasy ont été expérimentés par environ 5 % des jeunes. L'expérimentation des amphétamines, du LSD, de la cocaïne, de l'héroïne ou du crack est encore plus rare (entre 0,6 % et 2 % des jeunes les ont déjà essayés). Le poppers (inhalant de synthèse dont la vente est réglementée) et les champignons hallucinogènes sont plus souvent expérimentés que d'autres produits plus médiatisés, tels que l'ecstasy. Les médicaments psychotropes occupent une place à part : contrairement aux autres substances, leur consommation est surtout féminine (sans que l'on puisse ici déterminer si elle correspond à une prescription médicale ou non).

### Expérimentation des autres produits psychoactifs à 18 ans

	filles	garçons
médicaments psychotropes*	31,1 %	12,4 %
champignons hallucinogènes	2,5 %	6,9 %
produits à inhaler	3,7 %	5,8 %
poppers	3,4 %	5,7 %
ecstasy	2,7 %	5,0 %
amphétamines	1,2 %	2,5 %
cocaïne	1,3 %	2,5 %
LSD	1,3 %	2,3 %
héroïne	0,8 %	1,0 %
crack	0,6 %	1,0 %

\* Intitulé utilisé dans le questionnaire : « médicaments pour les nerfs, pour dormir ».

Source: ESCAPAD 2001, OFDT.

## Polyusages de substances psychoactives

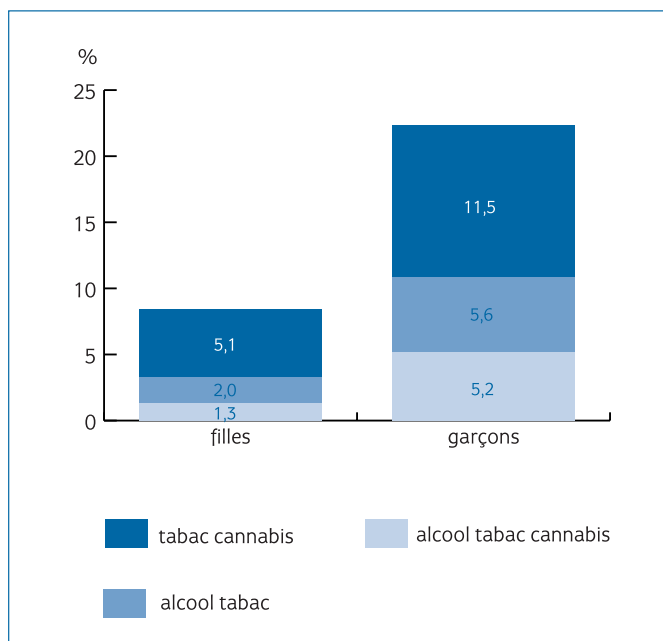
À 18 ans, plus de 96 % des garçons et des filles ont expérimenté au moins deux substances psychoactives. Toutefois, les produits en cause sont très peu nombreux : dans plus de 95 % des cas, il s'agit de l'alcool, du tabac et du cannabis. Il est donc très rare d'avoir déjà consommé du cannabis sans avoir expérimenté le tabac ou l'alcool.

### Le polyusage

Le polyusage (ou polyconsommation) désigne ici le fait d'avoir déclaré au moins deux usages (pas forcément au cours des mêmes occasions) parmi : l'usage régulier d'alcool, l'usage quotidien de tabac, l'usage régulier de cannabis.

À 18 ans, 8,3 % des filles et 22,9 % des garçons sont des polyconsommateurs. Les profils les plus communs sont la consommation de tabac et de cannabis et celle d'alcool et de tabac : le produit le plus souvent présent dans ces consommations est le tabac, devant le cannabis et l'alcool.

### Polyusage d'alcool, de tabac et de cannabis à 18 ans



Source: ESCAPAD 2001, OFDT.

## L'usage concomitant

La notion d'usage concomitant fait directement référence à la simultanéité des usages. Les garçons sont plus nombreux à déclarer avoir déjà consommé plusieurs substances en même temps au cours de leur vie (45,0 % des garçons et 35,6 % des filles). Parmi les combinaisons proposées, c'est l'association alcool-cannabis qui est la plus souvent citée (39,6 % des garçons contre 27,7 % des filles). Seule l'association alcool-médicaments est plus souvent citée par les filles que les garçons (14,7 % contre 8,6 %). Une majorité des jeunes qui ont voulu indiquer d'autres associations que celles du questionnaire ont cité alcool-tabac, ce qui semble indiquer que l'alcool et le tabac sont désormais considérés par certains jeunes comme des drogues au même titre que les autres substances psychoactives.

## Usages de substances psychoactives dans les DOM à 17-18 ans

Dans les DOM, pour que la taille d'échantillon soit suffisante, l'analyse porte sur les 17-18 ans. Dans ces départements, les consommations s'avèrent beaucoup plus faibles qu'en métropole, même comparées à celles des 17-18 ans : l'écart atteint 30 points pour l'expérimentation du cannabis, l'usage quotidien du tabac y est deux à trois fois plus rare et l'usage régulier d'alcool près de quatre fois plus. Plus encore qu'en métropole, l'expérimentation des autres substances y est très peu fréquente.

ESCAPAD souligne donc la relative rareté des déclarations d'usage de produits psychoactifs dans les DOM et corrobore les résultats obtenus lors d'enquêtes en milieu scolaire sur les usages de substances psychoactives menées à la Réunion (par la DRASS st Denis en 1997)<sup>1</sup>, en Martinique<sup>2</sup>, en Guadeloupe (par l'ORS-Guadeloupe en 1998) et en Guyane (par l'ORS Guyane en 1997)<sup>3</sup>. Il est possible que dans les DOM, la JAPD soit moins propice à de telles déclarations qu'en métropole ; toutefois, il est peu probable que ce seul biais déclaratif explique à lui seul l'ampleur des écarts obtenus. Il reste à déterminer si ces écarts traduisent des amplitudes ou des précocités différenciées, et s'ils se maintiennent à l'âge adulte ou non.

1. Catteau (C.), Le Bot (F.), Ragache (N.), *Tabac, alcool, drogues : enquête épidémiologique auprès des jeunes scolarisés en 4<sup>e</sup>, seconde et terminale à l'île de la Réunion en 1996-1997*, DRASS st-Denis, 1998, 84 p.

2. OSM (Observatoire de la Santé de la Martinique), *Évaluation de la consommation de tabac, alcool et drogues illicites en milieu scolaire - flash n° 19*, avril 1998 ; Merle (S.), « Conduites addictives chez les jeunes martiniquais » in *Les Actes de la 6<sup>e</sup> conférence régionale de Santé*, Direction de la Santé et du développement social de la Martinique, 14 décembre 2001.

3. ORS Guyane, « Les adolescents et la santé », *Bulletin Santé* n° 2, décembre 1997.

### Usages de tabac, d'alcool et de cannabis des 17-18 ans interrogés dans les DOM\* (% en ligne)

	tabac		alcool				cannabis					
	expérimentation		usage		expérimentation		usage		expérimentation		usage	
	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons
Réunion	63 %	60 %	19 %	19 %	83 %	80 %	1 %	4 %	20 %	32 %	0 %	6 %
Guadeloupe	53 %	63 %	9 %	13 %	90 %	93 %	1 %	7 %	14 %	33 %	1 %	5 %
Martinique	60 %	57 %	12 %	10 %	95 %	93 %	0 %	5 %	12 %	24 %	0 %	3 %
métropole	81 %	79 %	41 %	43 %	92 %	93 %	5 %	17 %	45 %	55 %	7 %	19 %

\* L'échantillon guyanais est de taille trop faible pour pouvoir être analysé.

Source: ESCAPAD 2001, OFDT.

## ► Repères méthodologiques

ESCAPAD est réalisée grâce au concours de la Direction centrale du service national (DCSN). Elle complète un dispositif comprenant des enquêtes en milieu scolaire (ESPAD<sup>4</sup>, quadriennale, sous la direction scientifique de l'INSERM, dont le prochain exercice est prévu en 2003; HBSC<sup>5</sup>, quadriennale, organisée sous l'égide de l'OMS, sous la responsabilité scientifique du service médical du rectorat de Toulouse et prévue en 2002) ainsi qu'une enquête téléphonique triennale auprès des 12-75 ans, le Baromètre santé, sous la direction scientifique du CFES (Comité français d'éducation pour la santé), dont le prochain exercice aura lieu en 2003.

ESCAPAD est une enquête annuelle. Les principales modifications apportées au questionnaire 2001 portent sur la sociabilité et les loisirs: d'un côté les sorties musicales et sportives (en tant que spectateur), de l'autre la fréquence des contacts amicaux par téléphone (portable ou fixe), du temps passé avec les amis dans les bars, en soirée, ou en extérieur. Ces thèmes sont étudiés dans le rapport.

Le taux de participation aux JAPD est de l'ordre de 90 %, sachant que ce ratio (nombre de présents sur le nombre de convocations) sous-estime la réalité: les appelés sont convoqués à plusieurs dates, et ont donc plusieurs opportunités de régulariser leur situation s'ils ne sont pas venus à la première convocation. La JAPD est de fait quasi obligatoire: les participants se voient remettre un certificat dont la présentation est nécessaire à l'inscription aux examens ou contrôles soumis à l'autorité publique (permis de conduire, baccalauréat, examens universitaires, etc.). Certaines personnes déclarées « définitivement inaptes » sur présentation d'une carte d'invalidité ou d'un dossier médical (maladie, handicap, etc.) obtiennent le certificat sans participer à la journée, mais elles représentent environ 1 % des convoqués en 2001.

ESCAPAD interroge une proportion non négligeable de jeunes non scolarisés tout en bénéficiant d'un mode de collecte similaire à celui des enquêtes en milieu scolaire; par ailleurs, la procédure de convocation de la DCSN, qui limite les chances que les jeunes convoqués résidant dans une même commune se retrouvent dans la même salle, garantit une excellente confidentialité. Le questionnaire est élaboré pour qu'un consommateur mette à peu près le même temps à le renseigner qu'un non consommateur, afin d'éviter de rendre visible la différence entre eux durant la passation.

En métropole, les dates de la passation ont été choisies en concertation avec la DCSN, de façon à éviter les examens scolaires et le recrutement d'un nombre anormalement important de jeunes dont les situations scolaires ou professionnelles seraient particulières. Les 24 et 28 mars, 245 centres JAPD ont été mobilisés pour recevoir 15 582 jeunes. Les 293 questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont été écartés de l'analyse, et 100 autres questionnaires ont été exclus parce que des non réponses ne permettraient pas de définir un usage au cours de la vie pour au moins deux produits parmi le tabac, l'alcool et le cannabis. Après ce filtrage, l'échantillon exploitable atteint 15 189 adolescents dont 12 512 nés en 1983 (8 888 filles et 3 624 garçons)<sup>6</sup>.

Dans les DOM, le recueil des données a nécessité plusieurs sessions: 6 pour la Réunion (du 7 avril au 12 mai, 1 207 présents), 8 en Guadeloupe (du 17 mars au 12 mai, 771 présents), 3 en Martinique (du 24 mars au 21 avril, 347 présents). Les nombres de questionnaires exploitables des jeunes nés en 1983

et 1984 sont (après filtrage): 1 095 à la Réunion, 598 en Guadeloupe, 294 en Martinique, et enfin 98 en Guyane (ce qui ne permettait pas une exploitation statistique fiable).

Dans ce document, les prévalences ne sont pas données France entière, afin de pouvoir plus facilement comparer les DOM à la métropole; la population des DOM étant plus faible que celle de la métropole, leur prise en compte dans le calcul de prévalences globales n'aurait qu'un impact marginal sur les résultats (1 point de baisse au maximum). Par souci d'économie, les significativités statistiques ne sont pas indiquées: sauf mention explicite, toutes les différences sont significatives au seuil 5 %, et le plus souvent au seuil 0,1 %.

ESCAPAD est également l'occasion d'un échange d'information: outre des numéros de téléphone et une adresse internet pour en savoir plus sur les drogues ou l'enquête, une synthèse de deux pages des principaux résultats de l'année précédente est distribuée aux participants à la fin de la passation. L'analyse des commentaires libres, présentée dans les rapports 2000 et 2001 montre en effet que beaucoup avaient le désir de connaître l'utilisation de leurs réponses.

**Stéphane Legleye, François Beck** ■

## ► Pour en savoir plus

BECK (F.), LEGLEYE (S.), PERETTI-WATEL (P.), *Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée: ESPAD 1999 - France*, Tome II, OFDT, février 2002, 225 p.

BECK (F.), LEGLEYE (S.), PERETTI-WATEL (P.), *Santé, mode de vie et usages de drogues à 18 ans: les résultats de l'enquête ESCAPAD 2001*, OFDT, juin 2002, 200 p.

CHOQUET (M.), LEDOUX (S.), HASSLER (C.), *Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée: ESPAD 1999 - France*, Tome I, OFDT-INSERM, février 2002, 148 p.

GUILBERT (P.), BAUDIER (F.), GAUTIER (A.) (dir), *Baromètre santé 2000*, Vol. II, Vanves, CFES, 2001, 473 p.

PERETTI-WATEL (P.), BECK (F.), LEGLEYE (S.), *Les consommations de produits psychoactifs, à la fin de l'adolescence à la Réunion, en Guadeloupe et en Martinique, Exploitations locales de l'enquête ESCAPAD 2001*, OFDT, 2001, resp. 31, 31 et 23 p.

SALEM (G.), RICAN (S.), KÜRZINGER (M.L.), *Atlas de la santé en France*, Vol II: Les états de santé, (à paraître).

*Vous pouvez consulter cette publication sur Internet (<http://www.drogues.gouv.fr>, rubrique: « Pour en savoir plus/synthèses et dossiers thématiques »)  
An english version of this publication will be available soon on Web at this URL: <http://www.drogues.gouv.uk/index.html> (professional knowledge specific themes)*

## Tendances

Directeur de la publication: Jean-Michel Costes ■ Comité de rédaction: Claude Faugeron, Claude Got, Roger Henrion, Monique Kaminski, Pierre Kopp, France Lert, Thomas Rouault, Marc Valleur ■ Rédaction: Julie-Émilie Adès, François Beck, Pierre-Yves Bello, Hassan Berber, Thierry Delprat, Cristina Diaz-Gomez, Michel Gandilhon, Isabelle Giraudon, Alain Labrousse, Stéphane Legleye, Dominique Lopez, Hélène Martineau, Alexandra Morotte, Carine Mutatayi, Ivana Obradovic, Christophe Palle, Patrick Peretti-Watel, Abdalla Toufik, Laure Vaissade ■ Secrétariat de rédaction: Thierry Delprat ■ Maquettiste: Frédérique Million ■ Documentation: Anne de l'Épervier et Laurence Callard ■ Impression: Imprimerie Pairault-Cassegrain — 18 rue Blaise Pascal — BP 74 - 79 003 Niort ■ ISSN 12956910 ■ Dépôt légal à parution ■



4. *European School Survey on Alcohol and Other Drugs.*

5. *Health Behaviour in School-aged Children.*

6. Ce déséquilibre résulte d'une contrainte administrative: par construction, le numéro de convocation des filles est plus élevé que celui des garçons, ce qui fait qu'elles sont plutôt convoquées en fin de trimestre (ici, fin mars).